



Saint-Fiacre-sur-Maine

Rétro Racing roule des mécaniques

Le petit garage de Saint-Fiacre spécialisée dans la réparation de voitures anciennes a participé aux 24 heures du Mans classic mi-juillet et se rendra au Speedweek à Bonneville aux Etats-Unis début août. Des épreuves de prestige pour cette société pour laquelle on vient de loin.

Le trésor au fond du chemin. Un petit local qui paye peu de mine à l'entrée de Saint-Fiacre, route de Gorges. Mais à l'intérieur, dès le portail franchi, quelques mécaniques rutilantes. Ici, une Alfa Romeo Duetto Spider ; là, une Fiat 124 ; plus loin, une Ford Escort MK1. Des problèmes de moteur, de carburateur ou de tôle cassée, mais aussi des choses plus pointues.

Dans l'atelier, l'équipe de Rétro Racing se la joue alors chirurgien. En mode opération longue durée. On démonte tout et on refait tout à neuf. Mais aussi orfèvre. En mode méticulosité. Chaque pièce est retravaillée pour qu'elle s'emboîte dans la mécanique. "C'est ce qui nous différencie d'un garage traditionnel. Il existe tellement de pièces et pour chacune tellement de modèles. Il faut les refabriquer, les modifier pour qu'elles s'insèrent. Ce n'est pas comme pour une Clio sur laquelle on place une pièce de rayonnage, toujours la même. Mais c'est aussi le charme de ce boulot", explique Didier Robert, créateur du garage en 2005. "On m'a pris un peu pour



Le trio qui pilote Rétro Racing : Didier Albert, Max Sédenton et Jean-Pierre Pascoali.

un fou. J'ai souvent entendu que je ne ferais pas six mois".

Aujourd'hui, il est épaulé par Max Sédenton et Jean-Pierre Pascoali, expert électricien. L'équipe travaille sur une petite dizaine de voitures des années 50, 60 et 70 à la fois. La réputation ayant fait son chemin, "notamment au niveau des carburateurs et des injecteurs", les véhicules viennent de Bordeaux, du Mans, de Versailles ou encore de Metz. "C'est comme chez le médecin, c'est chacun son tour. On ne prend qu'une voiture, à partir du moment où une autre sort", commente le patron qui a conservé un jour de présence à l'auto-école nantaise qu'il cogère également. Car le garagiste est aussi conducteur. Pardon, pilote. Un vrai passionné.

Le Mans, Bonneville...

Après avoir écumé les rallyes de l'Ouest, l'homme s'est attaqué à la mythique piste

du Mans : pour les 24 heures Classic, épreuve biennale qui s'est déroulée les 10 et 11 juillet derniers et qui a rassemblé plus de 500 voitures de collection. "Il y a deux ans, j'étais assistant. Là, j'ai participé avec Pascal Chatelet que j'ai rencontré sur une course en Bretagne", raconte Didier Robert. Tour à tour au volant d'une Porsche 356 Speedster de 1957, préparée depuis six mois, le duo va faire mieux que se débrouiller. "En fait, il y a trois manches de 45 minutes pour chacun des six plateaux. On était dans le 3^e avec des véhicules comme des Lotus 15, des Maserati 250SI, des Austin Healey 3000 et des Triumph TR3. Une concurrence à laquelle on peut rendre 70 km/h. Nous, nous ne pouvions pas dépasser les 180-190 km/h. Mais cette épreuve est un peu comme le lièvre et la tortue : rien ne sert de partir à point". Et l'adage va bien coller à l'équipage dans les deux premières courses : sur les 76 voitures, le

duo Albert-Chatelet se classe 35^e au scratch et 29^e à l'indice de performance. "Mais le dimanche, au petit matin, la tuile. Un problème de carburateur, râle encore Didier Robert. On a alors rongé notre frein". Le duo terminera à la 47^e place. Il réalisera 16 tours quand le vainqueur, une Maserati T61, en effectuera 27.

Pour le Rétro Racing, la saison ne s'arrête pas là. Le damier bleu et blanc flottera à Bonneville dans l'Etat de l'Utah, aux Etats-Unis début août, pour la traditionnelle Speedweek sur le lac salé. Des bolides s'élanceront pour battre des records de vitesse à plus de 800 km/h. Didier Robert sera présent dans une toute autre catégorie. "En fait, je rejoins le fils de mon collègue Max, David, qui participe avec une moto 50 cm³ au concours de vitesse. Il est boulanger à Salinas (Californie) et veut reparticiper à cette manifestation. On lui avait acheté un modèle via Internet. En 2008, il avait atteint les 47,8 miles à l'heure (78,5 km/h). On est loin du record de 75 miles. Mais depuis on l'a retapé pour lui poser un vrai moteur des Ateliers rezéens d'application. Il n'est plus qu'à 15 km/h du record. Ce serait chouette qu'on batte le record". Une autre ligne de prestige pour le Rétro Racing.

Renseignements sur www.retroracing.info. Infos sur Le Mans classic : http://www.dailymotion.com/video/xdzu6b_auto-un-pas-sion-ne-du-le-mans-classi-auto. Contact : 06 80 87 64 47.